

Jose del Val  
Juan Mario Perez Martinez  
Carolina Sanchez Garcia,  
Maria Teresa Romero Tovar

Au Mexique, il y a 68 peuples autochtones, chacun parlant sa propre langue maternelle, qui comprennent ensemble 364 variantes. L'Institut national de la statistique et de la géographie (INEGI) a préparé le recensement de 2020, dans lequel 6,1% de la population nationale de trois ans et plus, était enregistrée comme parlant une langue autochtone, ce qui représente environ 7,36 millions de personnes. Au recensement de 2010, le même secteur de population enregistré était de 6,6 %. En outre, le recensement de 2020 a indiqué qu'au Mexique 11,8 millions de personnes vivent dans des ménages autochtones, avec 5,7 millions d'hommes et 6,1 millions de femmes. En ce qui concerne les langues d'origine, le *nahuatl* continue d'être la plus parlée, avec 22,5% des locuteurs d'une langue autochtone, représenté par 1,65 million de personnes, suivi du *maya* avec 774.000 locuteurs (10,6%).<sup>1</sup> De même, 2,0% des population nationale a indiqué appartenir à un peuple d'ascendance africaine, dont 7,4% ont confirmé qu'ils parlaient une langue autochtone.<sup>2</sup> Cependant, il est important de souligner que les problèmes de sous-enregistrement de la population autochtone ont été aggravés par la la collecte des données du recensement est suspendue en raison de la pandémie de COVID-19. Ainsi, en dehors des données du recensement, l'Institut national des langues autochtones indique que 25 millions de personnes se sont identifiées comme appartenant à un peuple autochtone.<sup>3</sup>

En raison de facteurs tels que la marginalisation, la discrimination, la violence, la dépossession des terres et le manque d'accès à un logement décent et à des services de santé publique, la population autochtone du Mexique est devenue l'un des secteurs les plus vulnérables face à la pandémie causée par le SRAS-CoV-2 virus. En réponse, les communautés autochtones ont décidé de concevoir et de mettre en œuvre leurs propres méthodes et protocoles pour lutter contre la pandémie, tels que la diffusion d'informations par le biais de leurs systèmes de communication communautaire et dans leurs langues maternelles, l'utilisation restreinte des entrées et sorties de leurs territoires, la renforcement du sens de la solidarité et de la communauté, entre autres mesures. Cependant, la contagion a atteint la plupart de ses régions

### Événements en 2020

#### Déclaration de Los Pinos (*Chapoltepek*)

Durant les derniers jours du mois de février 2020 à Mexico, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le gouvernement du Mexique ont publié le document *Déclaration de Los Pinos (Chapoltepek). Construire une Décennie d'action pour les langues autochtones*, qui stipule les bases sur lesquelles

sera développée la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), dans le but d' :

*« intégrer la diversité linguistique et le multilinguisme dans les cadres mondiaux du développement durable, veiller à ce que les personnes parlant des langues autochtones soient reconnues dans les sphères économique, politique, sociale et culturelle, grâce à des environnements éducatifs et d'apprentissage inclusifs et équitables, à la présence des langues maternelles dans l'administration de la justice et des services publics, à l'autonomisation numérique, à l'égalité des chances en matière d'emploi dans les langues autochtones », entre autres.<sup>4</sup>*

Cependant, la pandémie a montré que l'un des secteurs les plus vulnérables est précisément celui des personnes parlant une langue autochtone, qui sont exclues des services de santé et d'éducation, de l'emploi, de la justice et de l'alimentation.

### **Les peuples autochtones du Mexique face à la pandémie de SRAS-CoV-2**

L'inégalité sociale et économique qui prévaut au Mexique, et qui est accentuée dans les secteurs les plus vulnérables de la société, notamment la population autochtone, est un facteur déterminant dans la manière dont cette population fait actuellement face à la pandémie. Les indicateurs de développement économique, social et sanitaire montrent que les peuples autochtones ont l'indice de développement social le plus bas du pays. Ils vivent dans les zones de plus grand retard socio-économique en raison, entre autres facteurs, du chômage (en 2018, 30,5% de cette population ne travaillaient pas).<sup>5</sup> Leur situation inégale par rapport aux autres secteurs de la population est également confirmée par le manque d'infrastructures de base, notamment d'eau et de drainage. Selon l'INEGI<sup>6</sup> et les données de l'Institut national des peuples autochtones, 12,8 % de la population n'a pas l'eau courante à domicile et 26,9 % n'a pas de système d'évacuation des eaux usées, ce qui accroît le risque de problèmes de santé et rend encore plus difficile l'affrontement d'une pandémie ; comme le mentionne à juste titre l'UNESCO, « l'eau est d'une grande valeur [dans] la crise sanitaire actuelle »<sup>7</sup>, tout comme le système d'évacuation des eaux usées.

Dans ce contexte, la pandémie a surpris les peuples autochtones du Mexique en leur posant divers problèmes sur leurs territoires : détérioration des ressources naturelles, conflits politiques, interethniques et religieux, et insuffisance des possibilités d'éducation. En bref, les peuples autochtones sont intégrés de manière asymétrique dans l'économie et le marché libre en général, et représentent l'un des groupes les plus vulnérables et les plus exposés à la pandémie. Les estimations statistiques suivantes, basées sur les données disponibles du ministère de la Santé de janvier à décembre 2020, donnent un aperçu de l'impact de la pandémie sur la population autochtone.

Les données du ministère de la Santé<sup>8</sup> ont enregistré 9 439 cas négatifs, 719 cas suspects et 9 179 cas positifs au 24 septembre 2020, ce dernier chiffre ayant plus que doublé par rapport à celui de juillet (4 140 cas). Parmi les cas positifs signalés au 24

septembre 2020, 57% étaient des hommes et 43% des femmes. Les groupes d'âge les plus touchés se situent actuellement dans la tranche d'âge productive, avec la plus forte proportion de 45-49 ans avec 907 cas. La plupart de la population autochtone (72 %) tombée malade du COVID-19 a été traitée par le ministère de la Santé et de l'Assistance, car la plupart d'entre eux n'ont pas de sécurité sociale (83 %), selon l'Enquête nationale sur les revenus et les dépenses des ménages 2018.<sup>9</sup>

Avec la progression de la pandémie, 9 837 cas confirmés cumulés ont été enregistrés en décembre 2020, soit 398 de plus que ceux enregistrés jusqu'au 24 septembre 2020. En termes de décès cumulés, 1 661 ont été enregistrés jusqu'en décembre 2020, dont 1 092 hommes et 569 femmes.<sup>10</sup> La pandémie a touché différemment les régions autochtones du pays, les régions Maya et Huasteca ayant enregistré le plus grand nombre de cas, avec 2 635 cas dans la première et 858 personnes infectées dans la seconde. Vient ensuite la Montagne de Guerrero avec 359 cas, l'une des régions présentant les taux de marginalisation et de pauvreté les plus élevés du pays. À cet égard, le directeur du Centre des droits de l'homme de Tlachinollan a souligné le manque d'infrastructures médicales et son incidence sur la mortalité des personnes infectées : « *La difficulté d'accès aux tests COVID-19 pour les peuples et les communautés autochtones se traduit par un taux de mortalité plus élevé que dans la population générale* ». <sup>11</sup> D'autres complications affectant les peuples autochtones ont été détectées, qui découlent de la situation sanitaire du pays. Une stratégie généralisée de la part de divers peuples a été de fermer l'accès à leurs terres et territoires comme mesure de protection face à une couverture sanitaire insuffisante. Certains des aspects enregistrés par le bureau de l'UNESCO à Mexico sont les suivants :

1. Alimentation : avec la fermeture des écoles, la population d'âge scolaire du programme d'enseignement à temps plein ne peut pas recevoir la nourriture dont dépendent ses moyens de subsistance.
2. Éducation : l'accès limité à la technologie (Internet et signal de télévision ouvert, ordinateurs, tablettes et téléphones portables) restreint leur formation éducative dans le cadre du programme « Apprendre à la maison » du ministère mexicain de l'Éducation publique. Cette situation affecte également leur accès aux informations relatives à la pandémie.
3. Violence domestique : en raison de l'enfermement, la violence contre les femmes a augmenté.<sup>12</sup>

Ces aspects rendent visibles les inégalités qui affectent profondément les peuples autochtones du Mexique et qui aggravent leurs conditions de vie face à la crise sanitaire que le monde connaît aujourd'hui. Ces conditions défavorables ont également été signalées par diverses organisations de la société civile, qui recommandent de travailler sur plusieurs lignes d'action : information, santé, économie et alimentation, population autochtone migrante, prévention des violations des droits de l'homme et prévention des conflits intracommunautaires.

Rien que dans le domaine de l'éducation et de l'accès à l'information, la stratégie de distanciation sociale et de suspension des activités conçue par les autorités nécessite l'équipement en ordinateurs ou téléphones portables et l'accès à Internet, ce qui met en évidence la répartition inégale de l'accès aux nouvelles technologies de

l'information et de la communication (TIC). Selon l'enquête nationale sur la disponibilité et l'utilisation des technologies de l'information dans les ménages, 7 Mexicains sur 10 âgés de six ans et plus sont des utilisateurs de l'Internet (70,1%), mais seulement 56,4% des ménages sont connectés à ce service. En outre, dans les zones rurales, le pourcentage de la population ayant accès à l'Internet est de 47,7 %<sup>13</sup>, mais seuls 19 % des ménages des zones rurales disposent d'une connexion à Internet ; 19,3 % possèdent un ordinateur ou une tablette, et 77,3 % un téléphone mobile. Les Etats du Chiapas, d'Oaxaca et de Guerrero présentent les niveaux les plus bas de l'indice de développement des TIC à l'échelle nationale, alors qu'ils présentent les niveaux de pauvreté les plus élevés et les populations autochtones les plus importantes<sup>14</sup>.

Fin 2020, le Conseil national d'évaluation de la politique de développement social a estimé que 430 municipalités autochtones (84,6%) étaient infectées par le coronavirus.<sup>15</sup> Il s'agit d'une information choquante si l'on tient compte du fait que, selon les chiffres officiels, pour le seul mois de juillet, le taux de létalité du COVID-19 dans la population autochtone était de 18,8 %, alors qu'il était de 11,8 % dans le reste de la population nationale.<sup>16</sup>

Le mode de compilation des données officielles sur l'impact de la pandémie dans le pays fait l'objet de nombreux débats. Dans pratiquement aucun cas recensé officiellement, la voix des peuples et communautés autochtones n'a été prise en compte. C'est pourquoi la carte des peuples autochtones et noirs d'Amérique latine touchés par le COVID-19, réalisée par le *Programme universitaire d'étude de la diversité culturelle et de l'interculturalité*, représente un effort important de systématisation de l'impact, sur la base de la documentation produite par diverses organisations et mouvements autochtones et noirs d'Amérique latine, qui révèle qu'au 31 août, 568 peuples avaient été infectés dans 17 pays d'Amérique latine.<sup>17</sup>

### **La pandémie parmi les populations autochtones de Mexico**

La ville de Mexico est l'une des régions ayant la plus forte concentration d'autochtones dans le pays, et la pandémie a particulièrement touché la population autochtone qui y vit, tant les migrants que les autochtones. Au cours de la première vague d'infections, en mai, l'un des pics les plus élevés de cas actifs de personnes atteintes de COVID-19 a été enregistré, et l'une des communautés les plus touchées était le peuple autochtone de San Gregorio Atlapulco, dans la municipalité de Xochimilco.<sup>18</sup> De même, les peuples autochtones d'Iztapalapa, Tláhuac, Magdalena Contreras, Álvaro Obregón et d'autres municipalités ont été gravement touchés. Le 12 juillet 2020, une liste de quartiers, de villes et d'arrondissements qui recevraient une attention prioritaire en raison de l'augmentation des infections a été publiée, dans laquelle figuraient douze communautés originales de six municipalités, avec 357 cas actifs de COVID-19, sur un total de 34 quartiers et villes, avec 896 infections enregistrées jusqu'à ce moment-là. Deux mois plus tard, le 6 septembre 2020, le gouvernement de la ville a publié le Bulletin 519, qui faisait état d'infections dans 53 communautés autochtones de dix municipalités de la capitale.<sup>19</sup> Les mesures d'attention prioritaire, telles que l'installation de kiosques pour l'application de tests rapides et de centres de santé

mobiles à proximité des quartiers et des villes les plus touchés, n'ont pas réussi à enrayer le nombre d'infections. Bien que de nombreux villages et organisations communautaires aient suspendu leurs célébrations et invité les gens à suivre les activités rituelles par le biais des réseaux sociaux, l'intense activité collective qui marque la vie quotidienne des communautés a représenté un inconvénient. Un autre élément qui a rendu difficile le contrôle de la pandémie dans ces communautés est l'activité économique, comme l'agriculture ou le commerce, qui implique des déplacements vers les grands points de distribution commerciale, comme le grand marché de Iztapalapa, et les marchés ambulants qui se déplacent tout au long de la semaine dans différents quartiers et villes. Le soutien prévu par les institutions gouvernementales, bien qu'il vise à atténuer la dévastation économique causée par la pandémie, ne tient pas compte des dynamiques qui se reproduisent dans la vie communautaire, dans ses différentes facettes, et qui se déroulent en long et en large de la ville.

### **Armée zapatiste de libération nationale (EZLN)**

Dans un communiqué du mois de mars, l'EZLN a déclaré l'alerte rouge dans ses territoires face à la pandémie, considérant qu'il s'agit d'une « menace réelle et scientifiquement prouvée », et critiquant le manque de sérieux des institutions gouvernementales pour y faire face. Ils ont également souligné le manque d'informations précises et opportunes sur la gravité de la contagion, ainsi que l'absence d'un véritable plan pour « faire face à la menace ». Pour cette raison, ils ont décidé de fermer les *Juntas de Buen Gobierno* (Conseils de bon gouvernement) et les municipalités autonomes rebelles, en les exhortant à ne pas ralentir la lutte contre la violence féminicide.<sup>20</sup>

En octobre, l'EZLN a publié le communiqué « Une montagne en haute mer », dans lequel, en plus de différentes déclarations contre la violence de genre, la déprédation du monde et la gestion de la pandémie par les organismes gouvernementaux, elle annonce une tournée dans les pays européens au cours de l'année 2021, avec une délégation composée principalement de femmes, dans le cadre des « 500 ans de la prétendue conquête de l'actuel Mexique », qui culminera le 13 août (jour de la chute de la ville emblématique de Tenochtitlán) à Madrid, en Espagne, avec la déclaration suivante : « Ils ne nous ont pas conquis. Nous continuons dans la résistance et la rébellion ».<sup>21</sup>

### **Notes et références**

1. INEGI, Censo de Población y Vivienda 2020. México, *INEGI*, 2021. En ligne : [https://www.inegi.org.mx/contenidos/programas/ccpv/2020/doc/Censo2020\\_Principales\\_resultados\\_EUM.pdf](https://www.inegi.org.mx/contenidos/programas/ccpv/2020/doc/Censo2020_Principales_resultados_EUM.pdf)
2. En el país, 25 millones de personas se reconocen como indígenas: *INALI*. INALI, 8 février 2019. En ligne : <https://www.inali.gob.mx/es/comunicados/701-2019-02-08-15-22-50.html>
3. INEGI, Censo de Población y Vivienda 2020. *Op. Cit.*
4. UNESCO. La Declaración de Los Pinos (Chapoltepek) sienta las bases para la planificación global del Decenio internacional de las lenguas indígenas. *UNESCO*, 21 juillet 2020. En ligne : <https://es.unesco.org/news/declaracion-pinos-chapoltepek-sienta-bases-planificacion-global-del-decenio-internacional>

5. INEGI. Encuesta de Ingresos y Gastos en los Hogares, ENIGH. México, *INEGI*, 2018. Sánchez C. La migración indígena mexicana interna e internacional. En *Remesas y migración en comunidades indígenas de México*, México, UNAM, 2015.
6. INEGI. Encuesta Intercensal de Población y Vivienda, 2015. México, *INEGI*, 2015.
7. UNESCO. Pueblos indígenas y COVID-19: una mirada desde México. 4 août 2020. En ligne : <https://es.unesco.org/news/pueblos-indigenas-y-covid-19-mirada-mexico>, consultado el 26 janvier 2021.
8. Secretaría de Salud (SSA). COVID-19 México: panorama en población que se reconoce como indígena. México, SSA, 24 septembre 2020.
9. INEGI. Encuesta de Ingresos y Gastos en los Hogares, ENIGH. Op. cit.
10. Gómez Mena, Carolina. Llega a 12 mil 526 la cifra de indígenas contagiados. *La Jornada*, 24 décembre 2020.
11. Aura Investigación Estratégica, Tlachinollan. Centro de Derechos Humanos, Fray Bartolomé de las Casas, A.C., *et al.* Los pueblos y comunidades indígenas frente al COVID-19 en México. 2020. En ligne : <http://docplayer.es/192941368Los-pueblos-y-comunidades-indigenas-frente-al-covid-19-en-mexico.html>
12. INEGI. Encuesta Intercensal de Población y Vivienda, 2015. Op. cit.
13. INEGI. Estadística a propósito del Día Mundial del Internet (17 de mayo). Datos nacionales. México, *INEGI*, 14 mai 2020. En ligne : [https://www.inegi.org.mx/contenidos/saladeprensa/aproposito/2020/eap\\_internet20.pdf](https://www.inegi.org.mx/contenidos/saladeprensa/aproposito/2020/eap_internet20.pdf)
14. Gómez Navarro, Dulce Angélica y Martínez Domínguez, Marlen, (s/f). Brechas digitales indígenas en tiempos de COVID-19. México, *Ichan Tecolotl CIESAS*. En ligne : <https://ichan.ciesas.edu.mx/brechas-digitales-indige-d-nas-en-tiempos-de-covid-19-2/>
15. García, Ana Karen. El COVID-19 alcanzó a 8 de cada 10 comunidades indígenas en México. *El Economista*, 9 janvier 2021. En ligne : <https://www.economista.com.mx/politica/El-Covid-19-alcanzo-a-8-de-cada-10-comunidades-indigenas-en-Mexico-20210109-0001.html>
16. FILAC. COVID tiene letalidad de 18.8% en pueblos indígenas: UNAM. *FILAC*, 6 juillet 2020. En ligne : <https://www.filac.org/wp/comunicacion/actualidad-indigena/covid-tiene-letalidad-de-18-8-en-pueblos-indigenas-unam/>
17. PUIC-UNAM. Pueblos Indígenas y Negros de América Latina Impactados por COVID-19. México, *PUIC-UNAM*. En ligne : <http://www.nacionmulticultural.unam.mx/pueblos-covid19/>
18. Si vives en CDMX consulta este mapa y conoce cuántos casos activos de COVID hay en tu colonia. *Animal Político*, 29 juin 2020. En ligne : <https://www.animalpolitico.com/2020/06/mapa-cdmx-casos-activos-covid-colonia/>
19. Gobierno de la Ciudad de México. Fortalece gobierno capitalino programa de colonias, pueblos y barrios de atención prioritaria por COVID-19 para atender más casos. *Gobierno de la Ciudad de México*, 6 septembre 2020.
20. EZLN decreta 'alerta roja' por coronavirus y cierra sus centros de autogobierno en Chiapas. *Aristegui Noticias*, 17 de marzo de 2020. En ligne : <https://aristeguinoticias.com/1703/mexico/ezln-decreta-alerta-roja-por-coronavirus-y-cierra-sus-centros-de-autogobierno-en-chiapas/>
21. Comunicé du Comité Clandestin Revolutionnaire Indigène. Sixième partie : Une Montagne en Haute Mer. *Enlace Zapatista*. 5 octobre 2020. En ligne : <http://enlacezapatista.ezln.org.mx/2020/10/09/sixieme-partie-une-montagne-en-haute-mer/>

**José del Val**, directeur du Programme universitaire d'étude de la diversité culturelle et de l'interculturalité (PUIC-UNAM) ; **Juan Mario Pérez Martínez**, Secrétaire technique du PUIC-UNAM ; **Carolina Sánchez García**, secrétaire académique de l'UPCI-UNAM et **María Teresa Romero Tovar**, coordinatrice de l'éducation et de l'éducation de l'UPCI-UNAM.

Source : IWGIA *El Mundo Indigena* 2021

Traduction par **Bruno Baronnet**, membre du réseau des experts du ITPA pour l'Amérique latine